



NOTE DE VEILLE DU SECTEUR ENERGETIQUE (Informations du 9 juin 2010)



SHEMS 1 – MASDAR

PETROLE

Pétrole : l'Opep révisé en baisse sa prévision de demande mondiale pour 2010

(Src : REUTERS)

L'Opep a revu à la baisse sa prévision de croissance de la demande pétrolière mondiale en 2010 et relevé celle de la production des pays hors Opep.

Dans son rapport mensuel publié mercredi, le cartel anticipe une croissance de la demande mondiale de 940.000 barils par jour (bpj) en 2010, soit 10.000 de moins que dans sa précédente projection.

La production des pays hors Opep augmenterait de 640.000 bpj cette année, alors que l'Opep anticipait auparavant une progression de 530.000 bpj.

"La demande de brut de l'Opep en 2010 est anticipée à 28,8 millions bpj en moyenne, à la suite d'une révision à la baisse de 70.000 bpj de la précédente estimation", explique l'Organisation des pays exportateurs de pétrole. "Cela ne laisserait aucune place à un surcroît de l'offre sur le marché".

L'Opep anticipe une demande mondiale totale de 85,4 millions bpj en moyenne en 2010, la demande de bruts de l'Opep diminuant elle de 175.000 bpj.

Technip : 3 contrats d'unités de raffinage en Inde

(Src : Technip)

Technip annonce avoir remporté auprès de Mangalore Refinery & Petrochemicals Ltd. (MRPL) trois contrats clé en main à prix forfaitaire, d'une valeur totale d'environ 25 millions d'euros, pour la phase III du projet d'expansion de sa raffinerie localisée à Mangalore, sur la côte ouest de l'Inde.

Ce projet permettra d'augmenter la capacité de raffinage de brut de cette raffinerie pour la porter à 15 millions de tonnes par an.

Les contrats couvrent la conception, l'ingénierie, la fourniture des équipements et l'installation des fours de quatre unités majeures de la raffinerie : les unités de distillation de brut, de distillation sous vide et de cokéfaction, ainsi que l'unité pétrochimique de craquage catalytique de distillat.

Les contrats, qui devraient être achevés au premier semestre 2011, seront réalisés par le centre opérationnel de Technip à New-Delhi (Inde).



Gazprom prévoit une hausse de la production en 2011

(Src : AFP)

Gazprom prévoit une hausse de la production de gaz en 2011, mais cette dernière devrait rester inférieure à ses niveaux d'avant la crise, le groupe russe ne s'attendant pas à une reprise rapide de la demande européenne.

Bionersis : mise en service du plus gros projet MDP

(src : Bionersis)

Bionersis annonce la mise en exploitation du site "La Duquesa" au nord de Saint Domingue en République Dominicaine, un site de décharge des déchets de 125 hectares, soit le plus important développé par la société en Amérique Latine en taille et en volume.

Il devrait générer des réductions d'émission de gaz à effet de serre supérieures à 2,5 millions de tonnes d'équivalent CO2. Le site de la Duquesa, qui entre dans le cadre de l'accord commercial signé avec EDF Trading le 16 novembre 2009, a obtenu l'accréditation MDP donnée par l'ONU dans le cadre du protocole de Kyoto le 9 avril dernier.

« La Duquesa est une des plus importantes décharges des Caraïbes, elle collecte les déchets de plus de 3 millions d'habitants. Lancer la production sur site, un mois seulement après son enregistrement par l'ONU est une grande satisfaction que nous partageons avec toute la communauté de Saint Domingue. Nous étudions en effet d'ores et déjà la phase de génération électrique à partir d'énergie propre, une retombée bénéfique pour l'activité économique et le confort des populations locales », déclare Pascal Le Melinaire, Directeur des opérations en Amérique Latine.

NUCLEAIRE

Olkiluoto 3 : mise en exploitation du réacteur fin 2012

(src : Areva)

Le consortium Areva-Siemens a remis le 4 juin 2010 à son client finlandais TVO, futur exploitant du réacteur de troisième génération d'Olkiluoto 3 (OL3), le calendrier opérationnel de la dernière phase de construction menant au chargement du combustible dans le cœur du réacteur.

Selon Areva, "les principaux travaux de génie civil sont terminés et la quasi-totalité des bâtiments est dorénavant fermée".

Après un retard au démarrage, les travaux d'installation des tuyauteries progressent et l'installation des composants lourds, dont notamment la mise en place de la cuve du réacteur, aura lieu dans les prochains jours.

Comme les autorités compétentes ne remettent pas en cause l'architecture du système de contrôle commande proposée par Areva-Siemens, les phases de tests des équipements et installations devraient être lancées conformément au calendrier.

Areva indique que "compte tenu des progrès réalisés actuellement sur le chantier et du rythme des actions mis en place, l'exploitation nucléaire d'OL3, caractérisée par le chargement du combustible dans le réacteur, interviendra fin 2012".

Total construira une centrale solaire près d'Abou Dhabi

(src : REUTERS)

Le groupe Masdar des Emirats arabes unis a désigné un consortium constitué du français Total comme partenaire pour la construction d'une centrale solaire de 100 mégawatts (MW) au sud-ouest d'Abou Dhabi, annoncent mercredi les trois groupes dans un communiqué commun.

Cette centrale solaire à concentration, du nom de Chams 1 (Soleil 1), sera la plus importante au monde, précise Masdar dans son communiqué. Elle est reconnue comme un Mécanisme de développement propre (MDP) par les Nations unies. Dans le cadre de ce mécanisme onusien, dont le but premier est de réduire les émissions de gaz à effet de serre au niveau mondial, Chams 1 permettra d'éviter l'équivalent de 175.000 tonnes de dioxyde de carbone par an, précise le communiqué.

Le coût de construction sera d'environ 600 millions de dollars (500 millions d'euros), dit-on chez Masdar. La centrale sera située à Madinat Zayed, à 120 kilomètres au sud-ouest d'Abou Dhabi.

La construction, qui devrait durer deux ans, doit commencer au troisième trimestre. L'usine comportera 768 miroirs paraboliques fournis par Abengoa. L'espagnol et Total détiendront chacun une participation de 20% dans la société chargée de construire et d'exploiter la centrale, Masdar contrôlant les 60% restants.

Abou Dhabi veut assurer 7% de ses besoins énergétiques via des énergies renouvelables d'ici 2020.

Masdar a été créé à l'initiative du gouvernement d'Abou Dhabi pour rendre l'émirat moins dépendant du pétrole et du gaz à l'avenir. Abu Dhabi, qui fait office de capitale des Emirats arabes unis, est le troisième exportateur mondial de pétrole.

Chams 1 est le deuxième projet Masdar à obtenir l'accréditation MDP. Le premier est une centrale solaire plus petite, de 10 MW, à Abou Dhabi. Total a par ailleurs annoncé lundi une prise de participation de 25,4% au capital de la start-up américaine AE Polysilicon, spécialiste d'une technologie de production de polysilicium solaire destinée à la fabrication des panneaux photovoltaïques.

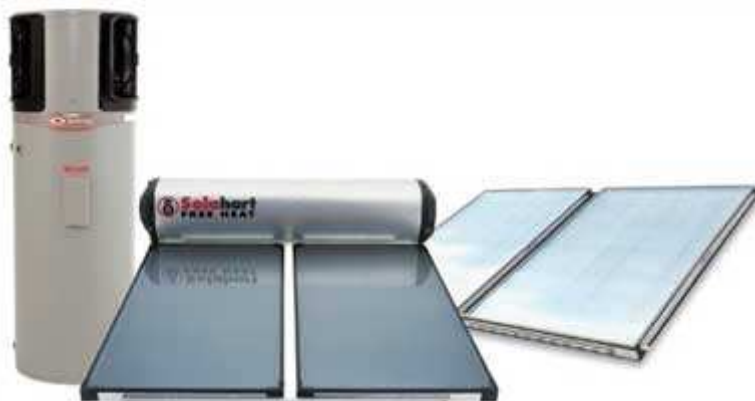
Dell Casablanca s'équipe en panneaux solaires

(src : DELL)

Les nouveaux bureaux de Dell à Casablanca (Maroc) s'équipent de panneaux solaires, qui vont permettre de chauffer jusqu'à 1 320 litres d'eau par jour – essentiellement destinés aux besoins du restaurant d'entreprise et du centre de fitness Dell – se traduisant par une économie d'énergie de près de 80% et permettant la production de plus de 25% du besoin global du site en électricité.

Les panneaux solaires - conçus et développés par Solahart, un spécialiste du chauffage solaire - sont équipés de minuteurs assurant l'arrêt de la production d'énergie une fois les bureaux fermés. Le site est également conçu pour fournir un éclairage naturel pour les zones de travail des employés pendant la journée, grâce à 6 patios, réduisant ainsi la consommation d'énergie du site.

« Nous générons aujourd'hui plus de 25% de notre besoin global en électricité grâce aux énergies renouvelables, et nous nous sommes engagés à accentuer nos efforts en faveur d'économie d'énergie. Ce nouveau site traduit la direction dans laquelle nous œuvrons pour rendre nos activités plus efficaces et plus respectueuses de l'environnement », explique Otmane Serraj, Co-directeur du site Dell à Casablanca.



Dell se situe à la 5ème place du classement Fortune 500 Green Power Challenge de l'agence américaine de protection de l'environnement (EPA), et 7 sites de Dell aux Etats-Unis et en Europe fonctionnent aujourd'hui à 100% grâce aux énergies renouvelables.

Au niveau mondial, Dell s'attèle à ce que ses opérations soient aussi efficaces en termes de consommation d'énergie que possible, notamment grâce à la modernisation de ses bâtiments, à la mise en place de stratégies de gestion d'énergie et de solutions informatiques appropriées.

En 2009, Dell a diminué sa consommation électrique de 30% (soit l'équivalent de la consommation de 4 000 logements) et en 2008, Dell a atteint son objectif de carboneutralité en avance sur son programme, en maximisant ses investissements dans l'énergie verte et compensant intégralement l'impact de ses produits sur l'environnement.

Polysilicium : Total entre au capital d'AE Polysilicon

(src : Total)

Total annonce son entrée au capital de la start-up américaine AE Polysilicon Corporation (AEP), qui développe une nouvelle technologie de production de polysilicium utilisé pour la fabrication de panneaux photovoltaïques.

A travers sa filiale Total Gas & Power USA (SAS), le Groupe a pris une participation de 25,4% dans cette société dans le cadre d'une augmentation de capital réservée. La participation de Total s'accompagne d'un accord de coopération technique incluant l'accès à la technologie d'AEP, le détachement de personnel de Total et la création d'un centre de recherche commun.

Un contrat d'approvisionnement en polysilicium solaire de Total par AEP a également été signé. Il permettra de garantir, à terme, la fourniture des filiales solaires de Total en polysilicium compétitif ayant toutes les spécifications requises.

Fondée en 2006, la société AEP, basée à Fairless Hills près de Philadelphie aux Etats-Unis, a mis au point un procédé innovant, faiblement émetteur de CO2 et très économe en énergie - consommant bien moins d'énergie que les méthodes standard. **Il permettra de produire en continu du polysilicium solaire sous forme de granulés à un coût très compétitif.**

Cette technologie de pointe (en cours d'industrialisation) tant en termes de procédé que de produit repose sur l'utilisation d'un procédé en boucle fermée totalement intégré dans des réacteurs à lit fluidisé. Sa viabilité à l'échelle industrielle a été démontrée avec succès : une unité, actuellement en phase de démarrage, devrait entrer en production cette année. **A pleine capacité, elle produira plus de 1 800 tonnes de polysilicium solaire par an.**

« Notre prise de participation marque la volonté de Total de devenir un acteur important de la filière photovoltaïque, » a déclaré Philippe Boisseau, directeur général Gaz & Energies Nouvelles de Total. « Elle nous permet, en nous appuyant sur une nouvelle technologie, de développer des capacités sur un maillon supplémentaire de la chaîne solaire photovoltaïque, en complément de nos activités existantes. »

St-Gobain : une 2ème usine photovoltaïque en Allemagne

(src : Saint-Gobain)

Dans le cadre de sa stratégie de développement dans l'énergie solaire, Saint-Gobain annonce la construction, par l'intermédiaire de sa filiale Avancis, d'une nouvelle usine de production de modules photovoltaïques destinés aux toits des bâtiments résidentiels, industriels et commerciaux ainsi qu'aux centrales solaires.

Cet établissement industriel sera situé à Torgau, en Allemagne, où le Groupe est déjà présent au travers de Saint-Gobain Glass (verre plat et verre à couches), Saint-Gobain Sekurit (vitrage automobile) et Avancis (modules photovoltaïques).

Cette nouvelle usine sera la deuxième unité allemande de fabrication de panneaux photovoltaïques à base de couches minces **CIGS** (Cuivre - Indium - Gallium - Sélénium). Elle sera basée à proximité du premier site industriel Avancis. La capacité de production de la nouvelle usine Avancis sera de 100 MW par an, soit l'équivalent du besoin annuel en énergie d'une ville de 15 000 habitants.

D'une surface de 25 000 m², le site devrait être opérationnel à partir du 1er trimestre 2012.

Selon Saint-Gobain, la technologie basée sur le dépôt d'une couche de CIGS sur un substrat de verre s'affranchit du traditionnel silicium cristallin. *"Elle permet d'atteindre des rendements électriques plus élevés que les autres technologies à base de couches minces (plus de 12% industriellement et jusqu'à 20% en laboratoire). Elle demeure aussi efficace sous faible luminosité, présente des avantages compétitifs en termes de coûts de production et de plus, son esthétique est particulièrement prisée."*

"Ce projet est une nouvelle étape de l'engagement de Saint-Gobain dans le domaine des énergies renouvelables. Avec cette usine, Saint-Gobain accélère le développement industriel d'Avancis qui va devenir un acteur de référence dans le domaine des modules photovoltaïques à base de couches minces à haut rendement" précise Jean-Pierre Floris, Directeur du Pôle Matériaux innovants et Directeur général adjoint de Saint-Gobain. Et d'ajouter *"cette technologie est extrêmement prometteuse car elle permet d'envisager un bas coût de production, comme toutes les techniques à base de couches minces tandis que ses rendements se rapprochent de ceux, plus élevés, des cellules de silicium polycristallin. Tout en étant adaptés aux champs solaires, les modules fabriqués par Avancis sont particulièrement recommandés pour une installation en toiture, en raison de leur simplicité de montage, de leur esthétique et de leur fiabilité."*

L'énergie solaire photovoltaïque connaît une forte croissance grâce à l'appui des politiques publiques, mais devrait rapidement se développer indépendamment de celles-ci, compte tenu de sa compétitivité intrinsèque. Aujourd'hui, la puissance nominale installée à l'échelle mondiale est de l'ordre de 10 GW, et ce marché devrait connaître une croissance annuelle de 20 à 30 % d'ici à 2020.

NOUVELLES TECHNOLOGIES

Des modules solaires souples, légers, robustes, etc.

(src : En Savoir +)



Highflex solar, une jeune société californienne s'est lancée récemment dans la production de panneaux solaires photovoltaïques en silicium cristallin possédant un certain nombre de propriétés.

Les caractéristiques du produit (rendement élevé, souple, léger, flexible, robuste, résistant à l'eau, recyclable et coloré) lui permettent d'être utilisé sur des surfaces courbes (parasols, abribus et mobiliers urbains) et sur des matériaux à la fois souples et résistants à l'usure (voitures, bateaux et avions).

Son PDG Carlo Treves, revendique un processus de fabrication totalement différent de celui de ses concurrents. Ce procédé permettrait entre autres de concevoir des panneaux solaires de différents types et de tailles diverses pour au final s'adapter à un large éventail d'applications. Son procédé utiliserait ainsi beaucoup moins d'eau, d'énergie (-20 %) et de matières d'encapsulation (-66%).

Après avoir réceptionné les cellules solaires en silicium cristallin de la part de plusieurs fournisseurs, la société Highflex utilise des substrats souples en polycarbonate pour les phases de montage et d'encapsulation.

Actuellement, Highflex travaille sur des produits spécialement destinés aux appareils portatifs et aux véhicules électriques. Un autre objectif de l'entreprise reste la fabrication de produits solaires adaptés à l'intégration du photovoltaïque au bâti.

ENERGIES

Energies renouvelables : la Chine aurait suspendu certaines introductions en Bourse, craignant les surcapacités

(src : AFP)

Les autorités chinoises ont ordonné une suspension de certaines introductions en Bourse dans le secteur des énergies renouvelables, craignant un risque de surcapacités qui freineraient la croissance rapide de ce secteur économique, ont dit des sources mercredi.

Le nouveau DG de Theolia vise un modèle rentable fin 2012

(src : REUTERS)

Le nouveau directeur général de Theolia souhaite que le développeur et opérateur de projets éoliens dispose d'un "modèle rentable" à la fin de l'exercice 2012.

Fady Khallouf, qui vient d'être nommé, a aussi déclaré lors du forum Reuters sur l'énergie qu'il était confiant dans la capacité de Theolia à mener à bien son augmentation de capital même si la période n'est pas favorable à ce type d'opération.

Le projet, un montant maximum d'environ 100 millions d'euros, est prévu pour juillet.

Créée en 1999, la société s'est montrée plus fragile en temps de crise que d'autres spécialistes français des énergies renouvelables adossés à de grands groupes, à l'image d'EDF Energies Nouvelles - filiale à 50% d'EDF - ou de la Compagnie du Vent - détenue par GDF Suez.

Les capacités installées de Theolia pour compte propre s'élevaient à 319 MW (mégawatts) au 31 mars 2010, contre 371 MW au 31 mars 2009. Depuis, la société a annoncé un accord pour céder un parc de 55,5 MW en Allemagne et une participation de 39% dans un projet éolien de 30 MW en Italie. Elle dispose en outre de projets "en phase de maturation" pour un total d'environ 600 MW, principalement en France et en Italie, a précisé Fady Khallouf. L'année "2011 va surtout être la consolidation du développement (...). Les actions engagées ne se révéleront pleines et entières qu'en 2012 à peu près. Fin 2012, on arrivera à un moment où les projets en réalisation seront presque terminés ou terminés (...), on aura amélioré la rentabilité de la société et on commencera à voir la pente ascendante."

L'année "2013 va commencer à produire en année pleine les résultats du modèle", a ajouté Fady Khallouf, précisant que le groupe devrait être en mesure de communiquer de nouveaux objectifs à l'automne.

"LES MARCHÉS NE NOUS AIDENT PAS"

Evoquant le projet d'augmentation de capital, Fady Khallouf a déclaré: "Les marchés ne nous aident pas. En fait, cette augmentation de capital tombe très mal, mon travail est d'optimiser sous contrainte à tous points de vue. Je reste optimiste sur l'aboutissement de cette augmentation de capital malgré le contexte des marchés financiers et de la volatilité."

Prié de dire si Theolia pouvait rester indépendant alors qu'il a vu sa capitalisation boursière fondre de 60% environ en huit mois pour tomber sous 90 millions d'euros, il a répondu: "Mon premier devoir est de réaliser la rentabilité de la société parce que, quel que soit le schéma (...) elle sera plus appétissante pour quelqu'un qui viendrait l'acheter (...) et si elle reste indépendante, c'est une question de survie."

"Entre l'indépendance et l'adossement total à un autre groupe, je perçois quand même une position médiane possible en théorie (...) qui est celle que la société sera devenue attrayante pour attirer des investisseurs, qui voudront garder ce véhicule parce qu'il aura démontré sa souplesse, sa rentabilité et son efficacité à agir très vite."

Le directeur général de Theolia a en outre estimé que le groupe devait démontrer sa capacité à "générer des revenus récurrents et garantis sur la longue durée".

"La logique voudrait qu'on évolue vers un mix entre le fait de rester propriétaire de certains actifs à très forte rentabilité et qu'on ait, en complément, une stratégie de croissance qui passe par une activité de type développement-réalisation-vente", a-t-il dit.

"Theolia fonctionne encore comme une holding avec des filiales et l'objectif est de faire en sorte qu'il fonctionne comme un groupe industriel."

La société pourra alors engager "un développement agressif pratiquement à coûts constants", avec l'idée de "trouver un arbitrage harmonieux entre une présence locale et un savoir-faire qui dépasse les pays", a estimé son directeur général.